

L'HOMME SANS SOUCI

UNE PRODUCTION  KIM'AIME
ME SUIVE



**MARIVAUX
DIDIER BRICE**



Adami

L'HOMME SANS SOUCI

MARIVAUX
DIDIER BRICE



LE PITCH

Un acteur construit son théâtre en chantant. Il fanfaronne, fier de sa joyeuse philosophie. Il boit à la santé des gueux et des puissants, il boit pour oublier sa belle. Mais ce soir, elle est là. Alors, il va jouer pour la reconquérir. Il est en haillons ? Qu'importe ? Il sera sublime. Son art est plus fort que tout.

L'HISTOIRE

Un comédien chargé d'un énorme ballot échoue sur la place d'un village du XVIII^e siècle. Les habitants le regardent monter son théâtre pour la représentation du soir. Il leur raconte sa vie, marquée par une histoire d'amour tragique. Il interprète quelques extraits de son répertoire pour essayer, en toute modestie, de prouver son talent. Il n'y parvient pas toujours. Il soutient sa bonne volonté avec du mauvais vin.

Il se change pour jouer une pièce qu'il a adaptée d'un auteur inconnu, Shakespeare, et dont il a transposé l'action dans le futur, au XXI^e siècle. Avant d'ouvrir le rideau, le comédien glisse aux spectateurs qui l'observent dans sa coulisse : « *Maintenant vous devez rentrer chez vous. Ou me suivre de l'autre côté, du côté du théâtre.* »

Il va commencer la représentation pour son vrai public, en tournant le dos à la salle. On pense qu'il va s'écrouler, ivre. Mais le décor se renverse, le rideau décrépit apparaît rutilant et l'acteur est flamboyant dans les premiers mots du monologue d'Hamlet. Il est sublimé par sa vocation.

Ce texte est une comédie librement adaptée de *L'Indigent Philosophe* de Marivaux. Y ont été ajoutés des chansons de l'époque et quelques extraits d'auteurs plus anciens. Le roman d'origine est pétri de brillantes considérations sur la condition de l'homme et sur la quête du bonheur. Il livre également au spectateur contemporain des clefs pour penser son rapport à la nature, à sa place dans la société. Il lui offre l'occasion de se questionner sur la force de la vocation qui transcende car exercer le plus beau métier du monde, c'est exercer celui qu'on aime !



NOTE D'INTENTION DE SCÉNOGRAPHIE

Le personnage acteur entre dans le théâtre pour y monter un autre théâtre. Le public voit l'envers de la scène, la coulisse.

La mise en scène propose une réflexion comparable aux poupées russes. A chaque étape on découvre un autre niveau de narration : qui est l'acteur qui s'adresse au public ? Dans quel temps sommes-nous, celui de Marivaux ou celui d'aujourd'hui ? Dès que l'on croit découvrir la réponse, une autre question se pose sur le rapport entre la réalité et sa représentation.

A la manière du film *Blow Up*, cette mise en scène interroge sur le réel et sa perception. Ce qui semble réel peut vite se révéler une simple représentation. Et à l'inverse le spectacle peut devenir troublant de vérité. Quand l'acteur s'adresse au public, qu'il lui demande de l'aider à recoudre un bouton, lui propose-t-il d'entrer dans la fiction, de participer au jeu ?

Ou, au contraire, s'ancre-t-il dans la réalité des spectateurs ?

Ce thème est cher à Marivaux qui met souvent en jeu des personnages qui s'épient, se scrutent et se jouent la comédie les uns aux autres. Au point qu'ils s'interrogent sur la réalité de leurs sentiments et même de leurs propos. Cela est très explicite dans *Les Acteurs de Bonne Foi* qui met en scène le jeu dans le jeu et la prise de conscience du jeu. Toute l'œuvre de Marivaux est traversée par une réflexion sur le théâtre, sur son théâtre, sur le théâtre dans le théâtre.

A cela s'ajoute ici une dimension documentaire, voire pédagogique. En effet, le public assiste au montage d'un théâtre ambulant selon les techniques du XVIII^e siècle. Les spectateurs découvrent les matériaux employés à cette époque en manipulant eux-mêmes des éléments du décor, du costume. L'acteur chante en s'accompagnant d'un instrument aux sonorités anciennes, une épinette des Vosges. Et lorsque le personnage se change pour revêtir son costume de scène, le public découvre les dessous d'un habit du XVIII^e siècle puis la vision que les contemporains de Marivaux avaient du futur.

Didier BRICE





DIDIER BRICE

Au théâtre, Didier Brice a joué dans les mises en scène de Max Naldini, Jean Christian Grinevald, Jean-Paul Tribout, Dominique Pitoiset, José Valverde, Stéphane Cabel, Marion Bierry, José Paul, Agnès Bourry, Panchika Velez, Daniel Colas, Christophe Lidon, Didier Long, Georges Werler et dernièrement Victoire Berger-Perrin dans *En attendant Bojangles*.

Il a été nommé quatre fois aux Molières et a reçu le Molière du second rôle en 2016 (*A Tort et à Raison*) ainsi que le Prix du Meilleur Seul-en-scène au Palmarès du Théâtre en 2013 pour *Le Journal d'un Poilu*.

Au cinéma, il a notamment travaillé aux côtés de Pascal Kané, Bruno Podalydès, Coline Serreau, John Frankenheimer, Patrice Chéreau, Christophe Blanc, Pierre Salvadori, Ivan Calbérac, Agnès Jaoui, Joann Sfar...

Pour la télévision, il a travaillé dans les fictions suivantes : *Julie Lescaut*, *P.J.*, *Les Cinq Dernières Minutes*, *Sœur Thérèse.Com*, *Joséphine Ange Gardien*, *Caméra Café* et pendant huit années dans un rôle récurrent de *Père et Maire* sur TF1.

Il travaille parallèlement à la radio et en post synchro pour la télévision et le cinéma.

L'HOMME SANS SOUCI

De **Didier Brice**

D'après *L'Indigent Philosophe* de Marivaux

Scénographie **Didier Brice**

Costumes **Aurore Popineau** - Lumières **Marie-Hélène Pinon**

Conseil musical **Christophe Toussaint** - Coach vocal **Jasmine Roy**